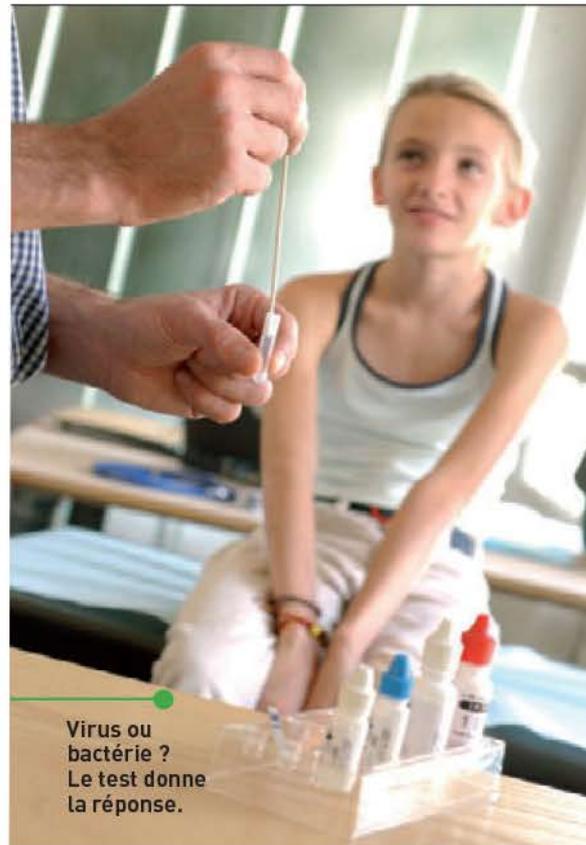


ANGINE

Les tests de diagnostic, c'est automatique !

Pour déterminer si une angine est d'origine bactérienne ou non, et donc si une antibiothérapie est utile ou pas, les médecins disposent d'un test de diagnostic rapide. Pourtant, un tiers d'entre eux ne l'utilise toujours pas...

Les antibiotiques, c'est pas automatique » et, plus récemment, « Les antibiotiques, utilisés à tort, ils deviendront moins forts », impossible d'être passé à côté de ces campagnes de sensibilisation ! Leur objectif est double : réduire les dépenses et prévenir l'émergence de souches bactériennes résistantes. Lorsqu'il s'agit d'angines, les études épidémiologiques montrent que dans 70 % des cas chez les enfants, et jusqu'à 90 % chez les adultes, le responsable est un virus. Les antibiotiques sont donc inutiles. Or, depuis 2004, l'Assurance maladie distribue gratuitement aux médecins qui en font la demande des tests de diagnostic rapide afin de déterminer si une angine est d'origine bactérienne (streptocoque du groupe A) ou virale. Mais, malgré des recommandations de l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé, bon nombre de médecins résistent encore. Avec ses collègues de l'unité mixte de recherche 912 à



Virus ou bactérie ? Le test donne la réponse.

Marseille (☛), Céline Pulcini du CHU de Nice s'est intéressée aux raisons de cette résistance en sondant quelque 369 médecins généralistes libéraux dans le sud de la France. « Dans notre enquête, 34 % des médecins n'utilisent pas les tests de diagnostic rapide, résume la chercheuse. Les principales raisons invoquées sont le temps, le fait que les

patients réclament de toute façon des antibiotiques et que, selon les médecins eux-mêmes, un examen clinique suffit à déterminer l'origine bactérienne ou virale d'une angine. » Or, le test, qui consiste simplement en un prélèvement au niveau des amygdales avec un écouvillon, ne prend pas plus de 5 minutes. Et jamais un examen clinique, même le plus complet, n'a réussi à faire la différence entre un virus et une bactérie ! Plus étonnant, « dans notre enquête, 13 % des médecins qui ont utilisé un test prescrivent malgré tout des antibiotiques, alors que l'origine bactérienne est écartée ! Cela peut s'expliquer en partie par le fait que certains généralistes doutent de la validité du résultat. »

« 34 % des médecins généralistes ne l'utilisent pas »

Malgré un accueil réservé en cabinet de ville, la dis-

ponibilité des tests de diagnostic rapide a tout de même permis de diminuer de 44 % la prescription d'antibiotiques en France. Pour le médecin, c'est donc un outil simple, rapide et gratuit pour rationaliser ses ordonnances. Par ailleurs, si l'on veut poursuivre les efforts, il est indispensable d'identifier ce qui freine leur utilisation. « Il faut convaincre les médecins que seuls ces tests permettent de vérifier l'origine bactérienne d'une angine, les rassurer quant à leur efficacité, mais aussi informer le grand public de leur existence. Ils peuvent aussi servir à l'éducation thérapeutique : il est facile de montrer à un patient le résultat et de lui expliquer pourquoi il est utile ou pas de prescrire des antibiotiques », souligne Céline Pulcini. En d'autres termes, les tests de diagnostic, ce devrait être automatique ! ■ Émilie Gillet

☛ Unité 912 Inserm/Université Aix-Marseille, Sciences économiques et sociales de la santé et traitement de l'information médicale